

gle & atroce que l'esprit de faction & de parti,
 sur-tout lorsqu'il est joint à la haine de la Re-
 ligion, inspire aux hommes soumis à son in-
 fluence. » J'entends dire de tous côtés qu'une
 » cabale, qui se nomme elle-même philoso-
 » phique, recueille la gloire d'un grand nom-
 » bre de vos procédés ; & que leurs opinions
 » & leurs systêmes sont le véritable esprit qui
 » les dirige tous. Je n'ai entendu parler en
 » aucun tems en Angleterre d'aucun parti lit-
 » téraire ou politique, qui fût connu sous une
 » telle dénomination. En auriez-vous un qui
 » seroit composé d'une espece d'hommes que
 » le vulgaire, dans son langage naïf & brut,
 » appelle communément athées & impies ? Si
 » cela étoit, je conviens que nous avons eu
 » aussi des écrivains de cette espece, qui ont
 » fait quelque bruit dans leur tems : ils repo-
 » sent actuellement dans un oubli éternel. Quel
 » homme, parmi ceux qui ne sont nés que
 » depuis quarante ans, a lu un seul mot de
 » Collins, de Toland, de Tindal, de Chubb,
 » de Morgan, & de toute cette race qui se
 » désignoit elle-même par le nom d'esprits-
 » forts ? Qui lit aujourd'hui Bolinbroke ? Qui
 » l'a jamais lu tout entier ? Demandez aux li-
 » braires de Londres quelle est la destinée de
 » toutes ces lumieres du monde ? Dans un aussi
 » petit nombre d'années, le nombre aussi pe-
 » tit de leurs successeurs ira les rejoindre au
 » caveau de famille ; mais quels qu'ils aient
 » été, ou quels qu'ils soient (parmi nous),
 » ils étoient, & ils sont encore, des individus